

# Leçon 1

## en do Majeur

### Prélude

Prélude non mesuré. Jouer avec le rythme, le phrasé, le tempo, les nuances de son choix.

I : accord de tonique (do, mi, sol)      V : accord de dominante (sol, si, ré, fa)

Comment jouer ce prélude ? Comme on veut, pourvu qu'il soit expressif...

On trouvera des milliers de variantes, de rythmes, de nuances, de tempi..., voici deux exemples, très différents :

### Sonorité

**1a.** Toujours construire son corps de violoncelliste :

- les pieds bien ancrés au sol
- les dos solide
- la tête au port majestueux
- les jambes souples
- les épaules basses, ouvertes, dans l'axe des hanches
- le regard porté loin devant soi
- le bassin lourd
- la colonne vertébrale qui s'étire

Jouer lentement en cherchant un son très pur, soutenu, égal... Ne pas oublier de respirer profondément et calmement !

### Invention

Galerie de tableaux

En utilisant exclusivement les notes réelles de l'accord de tonique de do Majeur (do, mi, sol), dessiner (en musique !) des portraits, des paysages, des objets, des animaux, des événements...

Par exemple :

Monsieur Laperche, professeur de gymnastique  
(jouer avec élan et vivacité).

Rivière calme, au printemps, sous les arbres  
(jouer très doucement et lentement).

Simplet (jouer en pensant au nain de Blanche-Neige  
qui porte ce nom...)

Bal chez la marquise

Mouvement de menuet

Gracieusement

## Leçon 2 en fa Majeur

### Prélude

Prélude non mesuré. Jouer avec le rythme, le phrasé, le tempo, les nuances de son choix.

I : accord de tonique (fa, la, do)      V : accord de dominante (do, mi, sol, sib)

Encore un problème : le si bémol ! Rêglons ça tout de suite :

2a. Extension arrière du 1er doigt. C'est le doigt qui se déplace, pas la main ! L'extension est signalée par un X.

### Sonorité

2b. Travailler en commençant en tirant, puis en poussant. Attention à l'armure !

### Invention

#### Écrire un hoquet

Au Moyen Âge, dès le XIII<sup>e</sup> siècle, on aime chanter et jouer des "hoquets". C'est un effet : à deux parties, quand l'une se tait, l'autre joue, et réciproquement. Le Théoricien Jean de Grouchy (XIII<sup>e</sup> siècle) précisait que le hoquet était "apprécié par les jeunes gens pleins de fougue" ; ça tombe bien !

Comment faire ? Prendre une mélodie simple (dans l'exemple suivant, c'est le début de la chanson *Ah! vous dirais-je maman* ?).

Partager la mélodie entre les deux parties qui jouent, en se répondant, à tour de rôle. On peut trouver des centaines de variantes...



## Leçon 4 en ré mineur

**Prélude.** Prélude non mesuré. Jouer avec le rythme, le phrasé, le tempo, les nuances de son choix.

I : accord de tonique (ré, fa, la)      V : accord de dominante (la, do<sup>♯</sup>, mi, sol, et même la neuvième : si bémol)

**Sonorité. *fa*.** Que signifie ce chiffrage compliqué (12/8) ? Le rythme est celui de la **Sicilienne** danse charmante du XVIII<sup>e</sup> siècle. Trouver un son bien égal en tirant et en poussant. Quelques problèmes de justesse sont à prévoir (où ça ?).

**Invention.** Improviser un canon

C'est très facile ! Il convient de se souvenir précisément des intervalles de tierces et de sixtes (voir la leçon 19 du 1<sup>er</sup> volume de cette méthode).

Comment procéder ? Prévoir un canon à 2/4. 1<sup>ère</sup> mesure : la tonique (en ré mineur : ré). 2<sup>e</sup> mesure :

- choisir une note située une tierce plus haut (*fa*) ;
- ou une note située une tierce plus bas (*si* bémol) ;
- ou une note située une sixte plus haut (*si* bémol) ;
- ou une note située une sixte plus bas (*fa*).

Dans l'exemple suivant, on a choisi la tierce supérieure : *fa* ; et ainsi de suite.

Bien lire l'exemple ; toutes les notes se succèdent par intervalles de tierces ou de sixtes (ascendantes ou descendantes).

Au début, on devra sans doute écrire ; ensuite, on pourra improviser.

Pour améliorer la mélodie, il suffit de jouer entre les notes du canon des "notes de passage". Une note de passage est une note qui passe conjointement entre deux autres (que signifie "conjointement" ?).

Par exemple, entre *ré* et *fa*, on joue *mi* ; entre *mi* et *sol*, on joue *fa*, etc.

Neuvième et dixième mesures : beaucoup de notes de passage entre le *mi* et le *do* ♯...

Il existe bien des manières d'écrire des canons. Celui de la page 18 est d'une facture plus compliquée.